GUIDE PÉDAGOGIQUE

Didactique des Langues Nationales

(Lingala, **Swahili**, Tshiluba, Kikongo)

Options :

- Pédagogie
- Littéraire

NIVEAU SECONDAIRE



Enseigner et Valoriser nos **Richesses Linguistiques**

ALIGNÉ SUR LES REFERENTIELS DE COMPETENCES ET PROFILS DE SORTIE, **RESPECTE LES NORMES DE QUALITE.**



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

Introduction générale 1

- 1. Finalité de l'instrument 1
- 2. Postulat didactique 1
- 3. Compétence terminale visée 1

Note méthodologique à l'attention de l'enseignant 2

- 1.1. De la transmission à la construction de compétences 2
- 1.2. La mise en situation professionnelle 2
- 1.3. L'approche contrastive et différentielle 2

Objectifs du programme de 3ème année 2

- 1. Finalités linguistiques et analytiques 2
- 2. Finalités didactiques et professionnelles 3

Carte linguistique de la République Démocratique du Congo 3

- 1.1. Une fonction de représentation spatiale 3
- 1.2. Un support pour l'analyse sociolinguistique 4

PARTIE 1. FONDEMENTS ET DIDACTIQUE DES LANGUES CONGOLAISES **5**

a. Du statut officiel à l'enjeu pédagogique 5

b. Un trésor de plus de 200 langues 5

c. La didactique comme science de la transmission 5

d. L'objectif : former un praticien réflexif 5

CHAPITRE 1. INTRODUCTION À LA LINGUISTIQUE CONGOLAISE **6**

1.1. Histoire et classification des langues bantoues en RDC 6

- a. Une famille de langues insoupçonnée 6
- A. L'origine commune : l'expansion bantoue 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (8871-3981-5254) **8**

Carte simplifiée de la grande expansion bantoue en Afrique 8

- B. La classification de Guthrie : un système de zones 8

FIGURE 2 : RÉF. IMG (8178-2544-1393) **11**

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Les zones linguistiques de Guthrie appliquées à la RDC....11
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....11

1.2. Le statut des quatre langues nationales : aspects légaux et sociaux....13
- a. Une cohabitation constitutionnelle et populaire....13
- A. Le cadre légal : une reconnaissance à plusieurs niveaux....13

FIGURE 3 : RÉF. IMG (6481-2411-8300)....15

Carte linguistique de la RDC montrant les quatre grandes aires linguistiques....15
- B. Le statut social : prestige, fonction et identité....15

FIGURE 4 : RÉF. IMG (4776-5950-7175)....18

Scène de marché à Kisangani avec des échanges en swahili et lingala....18
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....18

1.3. Phonétique et phonologie comparée : les sons communs et distinctifs....20
- a. Le son brut contre le son utile....20
- A. La Phonétique : L'Inventaire des Sons (les Phones)....20

FIGURE 5 : RÉF. IMG (6035-4172-7611)....22

Coupe de la bouche humaine montrant les points d'articulation des sons....22
- B. La Phonologie : Le Système des Sons (les Phonèmes)....22
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....23

1.4. Principes de la morphologie : classes nominales et systèmes d'accord....24
- a. L'ordre invisible des mots....24
- A. Le concept de classe nominale....24

FIGURE 6 : RÉF. IMG (2531-8700-1539)....25

Tableau comparatif des préfixes nominaux dans quatre langues nationales congo....25
- B. Le système d'accord : une grammaire en chaîne....25

FIGURE 7 : RÉF. IMG (7968-6568-9336)....27

Schéma de la chaîne d'accord grammatical en lingala....27
- C. Application pour le futur enseignant....27

CHAPITRE 2. PRINCIPES DE DIDACTIQUE DES LANGUES NATIONALES....30

2.1. Les approches pédagogiques pour l'enseignement d'une langue seconde....30
- a. L'objectif final de l'enseignement....30

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. L'Approche par la Grammaire et la Traduction.....30
- B. L'Approche Communicative.....30

FIGURE 8 : RÉF. IMG (9126-4615-8838).....32

Scène de marché à Kisangani : la langue en action.....32
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....32

2.2. Élaboration d'une fiche de préparation de leçon.....34
- a. La carte routière du pédagogue.....34
- A. L'ossature de la fiche : L'en-tête.....34
- B. Le cœur de la leçon : Objectifs et déroulement.....35

FIGURE 9 : RÉF. IMG (6005-3354-1124).....37

Structure schématique d'une fiche de préparation de leçon de langue.....37
- C. La vérification : Matériel et évaluation.....37

2.3. Techniques d'animation de classe et gestion du multilinguisme.....40
- a. L'approche à proscrire et la nouvelle vision.....40
- A. La Pédagogie Convergente : Le Pont entre les Langues.....40
- B. Techniques d'Animation Concrètes.....41

FIGURE 10 : RÉF. IMG (3847-6732-7312).....44

Scène de marché bilingue jouée par des élèves de l'Équateur.....44
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....44

2.4. Méthodes d'évaluation des compétences linguistiques (orale et écrite).....46
- a. L'évaluation au-delà de l'impression.....46
- A. L'Évaluation Formative : Corriger en cours de route.....46
- B. L'Évaluation Sommative : Le bilan final.....47

FIGURE 11 : RÉF. IMG (8335-3735-9658).....48

Scène d'évaluation orale en classe de tshiluba à Kananga.....48
- C. Outils spécifiques pour l'oral et l'écrit.....48

FIGURE 12 : RÉF. IMG (3105-6230-5479).....51

Correction d'une rédaction en swahili par un enseignant de Goma.....51
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....51

PARTIE 2. ÉTUDE APPROFONDIE DU LINGALA.....54

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Une langue née du fleuve.....54
Le ciment d'une nation.....54
Une grammaire musicale et logique.....54
Une langue vivante et créative.....54

CHAPITRE 3. GRAMMAIRE ET SYNTAXE DU LINGALA.....55

3.1. Le système des classes nominales en lingala.....55
- a. L'ordre invisible des mots.....55
- A. Le Préfixe : La Carte d'Identité du Nom.....55
- B. L'Accord : La Musique de la Phrase Lingala.....55

FIGURE 13 : RÉF. IMG (7899-0525-8225).....58

Accord grammatical sur un marché de Bandundu.....58
- C. Tableau Simplifié des Paires de Classes Courantes.....58

FIGURE 14 : RÉF. IMG (3507-7399-1323).....61

Illustration des classes 1 (mo-) et 2 (ba-).....61
- Scénarios et Exercices.....61

3.2. La conjugaison : temps, modes et aspects.....63
- Le verbe, cœur battant de la phrase.....63
- A. Les trois piliers : radical, préfixe et marqueur.....63

FIGURE 15 : RÉF. IMG (9390-7311-2278).....66

Schéma de la construction d'un verbe lingala : préfixe, radical, suffixe.....66
- B. Les modes : exprimer l'intention.....66
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....67

3.3. La structure de la phrase simple et complexe.....68
- a. Introduction.....68
- A. La Phrase Simple : Un seul noyau verbal.....69

FIGURE 16 : RÉF. IMG (8574-0127-0698).....71

Scène de marché à Mbandaka illustrant une action simple.....71
- B. La Phrase Complexe : L'assemblage de plusieurs idées.....71

FIGURE 17 : RÉF. IMG (6644-2590-1562).....72

Salle de classe à Kananga montrant la coordination de deux actions.....72

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. Scénarios et Exercices....72

CHAPITRE 4. PRATIQUE ET PÉDAGOGIE DU LINGALA....75

4.1. Analyse de textes : contes et chansons populaires....75

- a. L'âme cachée des mots....75
- A. Le Conte (Lisapo) : Structure et Fonction Sociale....75
- B. La Chanson Populaire : Miroir du Quotidien....75

FIGURE 18 : RÉF. IMG (1235-9660-3927)....78

Musiciens congolais jouant de la rumba dans une cour à Matadi....78

- SCÉNARIOS ET EXERCICES....78

4.2. Techniques de traduction et d'interprétation (Français-Lingala)....80

- a. L'épreuve du marché....80
- A. Le piège de la traduction littérale (Mot à mot)....80
- B. La recherche de l'équivalence (Sens pour sens)....80

FIGURE 19 : RÉF. IMG (5348-8631-0701)....83

L'interprète, ce pont invisible entre deux mondes linguistiques à Kinshasa....83

- C. La transposition grammaticale....83
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....84

4.3. Atelier d'écriture : rédiger un dialogue pour une scénette....85

- a. Le théâtre dans la rue et la parole en action....85
- A. Les fondations d'un dialogue réussi....86

FIGURE 20 : RÉF. IMG (9740-0040-2042)....88

Deux jeunes discutant avec animation sur un banc à Mbandaka....88

- B. Le naturel et la couleur locale....88

FIGURE 21 : RÉF. IMG (0417-7529-9194)....90

Scène de vie colorée au marché central de Kananga....90

- C. Scénarios et Exercices....90

PARTIE 3. ÉTUDE APPROFONDIE DU KIKONGO YA LETA....93

Une langue de contact, pas une langue de village....93

Du Bas-Fleuve à la capitale....93

Une grammaire simplifiée pour une communication efficace....93

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Un outil pédagogique pour l'unité nationale.....93

CHAPITRE 5. GRAMMAIRE ET SYNTAXE DU KIKONGO.....94

5.1. Spécificités des classes nominales en kikongo ya leta.....94

- a. Un héritage du Royaume Kongo.....94
- A. La simplification des classes : de la complexité à l'efficacité.....94

FIGURE 22 : RÉF. IMG (9240-5244-4581).....96

Scène de marché à Mbanza-Ngungu montrant personnes et objets divers.....96

- B. Le préfixe, chef d'orchestre de la phrase.....96

FIGURE 23 : RÉF. IMG (7535-1784-5210).....99

Un menuisier de Kisangani sculpte une chaise en bois précieux.....99

- C. Scénarios et Exercices.....99

5.2. Les temps verbaux et leurs usages contextuels.....101

- a. Le temps : une perception culturelle.....101
- A. Distinction entre le temps et l'aspect.....101
- B. Les marqueurs temporels fondamentaux.....101

5.3. Construction de phrases interrogatives et négatives.....103

- a. Le pouvoir d'un mot ou d'une intonation.....103
- A. La phrase interrogative : comment demander ?.....104

FIGURE 24 : RÉF. IMG (5769-1170-1255).....106

Dialogue au grand marché de Matadi : l'art de poser la question.....106

- B. La phrase négative : la structure du refus.....106

FIGURE 25 : RÉF. IMG (1199-2630-5214).....109

Un élève corrigeant une phrase au tableau noir.....109

- Anecdote pour la classe.....109

CHAPITRE 6. PRATIQUE ET PÉDAGOGIE DU KIKONGO.....112

6.1. Étude de proverbes et de leur portée philosophique.....112

- a. La sagesse en quelques mots.....112
- A. Qu'est-ce qu'un "Ngana" ? Définition et Fonction.....112
- B. Analyse de deux proverbes fondamentaux.....112

FIGURE 26 : RÉF. IMG (9931-9721-9450).....114

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Un grand-père enseignant un proverbe à sa petite-fille à Boma.....114
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....114

6.2. Scénarios pédagogiques pour enseigner le vocabulaire thématique.....116
- a. L'approche thématique en contexte.....116
- A. La méthode du "champ sémantique vivant".....116
- B. Construire une séance de vocabulaire efficace.....117

FIGURE 27 : RÉF. IMG (9779-0340-9164).....119

Fiche pédagogique pour enseigner le vocabulaire du marché de Mbandaka.....119
- c. Anecdote du futur enseignant.....119

6.3. La communication en situation : au marché de Matadi, en famille.....121
- a. Le Kikongo du quotidien n'est pas celui des livres.....121
- A. Le registre du marché : l'efficacité avant tout.....121

FIGURE 28 : RÉF. IMG (6772-8481-0716).....124

Scène animée au marché central de Matadi près du port.....124
- B. Le registre familial : le respect et l'intimité.....124

FIGURE 29 : RÉF. IMG (2251-3409-7761).....126

Famille réunie dans une parcelle à Boma partageant un repas.....126
- Scénarios et Exercices.....126
- Une anecdote pour réfléchir.....126

PARTIE 4. ÉTUDE APPROFONDIE DU SWAHILI.....129

a. Une langue carrefour.....129

b. Aux origines du Swahili.....129

c. La logique des classes nominales.....129

d. Objectifs pour le futur pédagogue.....129

CHAPITRE 7. GRAMMAIRE ET SYNTAXE DU SWAHILI.....130

7.1. Le système d'accord et les préfixes nominaux (ngeli).....130
- a. La logique des accords.....130
- A. Définition et fonction des ngeli.....130

FIGURE 30 : RÉF. IMG (8003-6422-2440).....132

Le principe d'accord de la classe M-WA pour les êtres humains.....132

- B. La classe KI-/VI- pour les objets.....132

FIGURE 31 : RÉF. IMG (7390-4854-6747).....134

L'accord grammatical de la classe KI-VI pour les objets et concepts.....134

- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....134

7.2. Le verbe swahili : structure, affixes et extensions.....136

- a. Le verbe, moteur de la phrase swahilie.....136
- A. La structure du radical verbal.....136

FIGURE 32 : RÉF. IMG (3649-0571-5547).....138

Décomposition schématique d'un verbe swahili simple comme "anampenda".....138

- B. Les extensions verbales : enrichir le sens.....138

FIGURE 33 : RÉF. IMG (1012-2984-5278).....141

Transformation du radical verbal avec différentes extensions et leurs signifi.....141

- C. Scénarios et Exercices.....141

7.3. L'emploi des mots-outils (prépositions, conjonctions).....143

- a. Les charnières de la pensée.....143
- A. Les Prépositions : Les GPS de la phrase.....143

FIGURE 34 : RÉF. IMG (5599-1835-7461).....145

Un marché animé à Goma avec des vendeurs et des acheteurs.....145

- B. Les Conjonctions : Les Ciments du discours.....145

FIGURE 35 : RÉF. IMG (8519-9615-0830).....148

Deux amis discutant sur un banc public à Kananga.....148

- C. Scénarios et Exercices.....148

CHAPITRE 8. PRATIQUE ET PÉDAGOGIE DU SWAHILI.....151

8.1. Le swahili dans les médias : analyse d'un bulletin d'information de Goma.....151

- a. Le son de la radio, une voix familière.....151
- A. La structure d'un bulletin d'information.....151
- B. Le vocabulaire et le registre de langue.....151
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....152

8.2. Méthodologie de l'enseignement de la lecture-compréhension.....154

- a. Le lecteur n'est pas un décodeur de lettres.....154

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. La préparation : avant la lecture (Kabla ya kusoma)....154
- B. L'interaction : pendant la lecture (Wakati wa kusoma)....154

FIGURE 36 : RÉF. IMG (1356-7809-1339)....155

Élèves lisant un conte swahili avec leur enseignant à Mbandaka....155

- C. La consolidation : après la lecture (Baada ya kusoma)....155
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....156

8.3. Expression orale : préparer et animer un débat....157

- a. Le débat, une conversation organisée....157
- A. Les trois piliers d'un débat structuré....158

FIGURE 37 : RÉF. IMG (8628-8993-4852)....160

Un modérateur distribuant la parole lors d'un débat scolaire à Kisangani....160

- B. La préparation : le travail en coulisses....160

FIGURE 38 : RÉF. IMG (0231-1119-3420)....161

Élèves en groupe préparant leurs arguments avant un débat à Mbuji-Mayi....161

- C. Le lexique du débatteur en Swahili....161

PARTIE 5. ÉTUDE APPROFONDIE DU TSHILUBA....164

a. Le cœur battant de l'espace Kasaï....164

b. Une musique et une structure singulières....164

c. L'enjeu pour le futur enseignant....164

d. Le trésor des proverbes et des récits....164

CHAPITRE 9. GRAMMAIRE ET SYNTAXE DU TSHILUBA....165

9.1. Les particularités tonales et leur rôle grammatical....165

- a. L'oreille avant l'œil....165
- A. Le ton : plus qu'un simple accent....165

FIGURE 39 : RÉF. IMG (5837-0312-8851)....167

La variation tonale du mot 'bana' en tshiluba....167

- B. Les deux fonctions principales du ton....167
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....168

9.2. Les formes verbales dérivées (causatif, passif, applicatif)....169

- a. Le verbe, un couteau suisse....169

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. Le causatif : Faire faire l'action (-ish-)....169
- B. Le passif : Subir l'action (-ibw-)....170

FIGURE 40 : RÉF. IMG (9964-8046-4367)....171

Mécanisme des suffixes verbaux en tshiluba illustré par des engrenages....171

- C. L'applicatif : Faire pour quelqu'un (-il-)....171
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....172

9.3. La syntaxe de la proposition relative....173

- a. L'art de préciser....173
- A. Fonction et Identification....173
- B. La Mécanique de l'Accord en Tshiluba....173

FIGURE 41 : RÉF. IMG (8586-9141-3885)....176

Scène animée d'un marché au Kasaï avec vendeurs et clients variés....176

- C. Le cas des propositions relatives sans marqueur explicite....176

9.4. Les marqueurs de possession et d'appartenance....178

- a. L'idée de propriété en langue congolaise....178
- A. Le connectif "-a" : La clé de la possession....178
- B. Les pronoms possessifs : "Mon", "Ton", "Son"....179

FIGURE 42 : RÉF. IMG (6118-3027-8961)....181

Scène de marché à Mbuji-Mayi avec une vendeuse et ses produits....181

- SCÉNARIOS ET EXERCICES....181

CHAPITRE 10. PRATIQUE ET PÉDAGOGIE DU TSHILUBA....184

10.1. Poésie orale et genres littéraires du Kasaï....184

- a. L'oreille non initiée....184
- A. Les Principaux Genres de l'Oralité Luba....184

FIGURE 43 : RÉF. IMG (0278-2965-2278)....185

Un déclameur de kasàlà en action lors d'une cérémonie traditionnelle....185

- B. Caractéristiques de la Poésie Tshiluba....185

FIGURE 44 : RÉF. IMG (4253-2444-2541)....187

Une veillée au village : la transmission des contes et proverbes....187

- SCÉNARIOS ET EXERCICES....187

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

10.2. Didactique de l'orthographe et de la dictée.....189
- a. L'orthographe, un code à décrypter.....189
- A. Les Piliers de l'Orthographe Tshiluba.....189

FIGURE 45 : RÉF. IMG (2220-0971-5297).....192

Un enseignant au tableau noir dans une classe de Mbuji-Mayi.....192
- B. Méthodologie de la Dictée Active.....192

FIGURE 46 : RÉF. IMG (8975-1062-9799).....195

Page d'un ancien dictionnaire ou lexique Tshiluba-Français.....195
- Une histoire de commande à Lusambo.....195

10.3. Simulation d'une leçon sur les traditions familiales à Mbuji-Mayi.....197
- a. L'héritage des migrations.....197
- A. Le "Tshiota" : Cœur de la vie familiale Luba.....197
- B. La dot ("Malaki") : Alliance et respect.....198
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....199

ANNEXES.....201

Lexique comparatif des termes usuels (Lingala, Kikongo, Swahili, Tshiluba).....201
- A. Salutations et Interactions Basiques.....201
- B. La Famille et les Relations Humaines.....202
- C. Aliments et Boissons Courants.....203
- D. Numération (1 à 10).....204

Tableaux de conjugaison de référence.....206
- A. La structure du verbe agglutinant dans les langues bantoues.....206
- B. Concordances de classes et affixes pronominaux.....206
- C. Marqueurs de Temps, Aspect et Mode (TAM).....207
- D. Formes modales et négation.....208

Bibliographie et webographie.....209
- A. Ouvrages fondamentaux en linguistique congolaise.....209
- B. Dictionnaires et grammaires de référence par langue.....210
- C. Périodiques et revues scientifiques.....211
- D. Ressources numériques et bases de données (Webographie).....211
- E. Institutions de recherche et centres de documentation.....212

Corrigés des exercices principaux.....212
- A. Rappels sur les Classes Nominales et leurs Préfixes.....212

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. Principes de la Concordance Grammaticale (l'Accord).....213
- C. Analyse de la Dérivation Verbale (Extensions).....214

PRÉLIMINAIRES

Introduction générale

Cet ouvrage s'adresse exclusivement à l'enseignant et au futur maître, finaliste de la section pédagogique. Son architecture et son contenu sont conçus pour servir de référence didactique dans la préparation et la dispensation des cours de langues nationales. Le propos dépasse la simple transmission de connaissances linguistiques. Il vise à outiller le praticien en lui fournissant une méthodologie claire, ancrée dans le contexte socioculturel congolais.

1. Finalité de l'instrument

La finalité de ce manuel est double. Il assure en premier lieu la consolidation de la maîtrise structurelle de la langue chez le futur enseignant : grammaire, syntaxe et lexique. Il transmet en second lieu les outils didactiques spécifiques pour un enseignement efficace de cette même langue au cycle primaire. Chaque leçon est donc structurée pour être à la fois un objet d'étude pour l'élève-maître et un modèle de transposition pédagogique pour ses futurs élèves.

2. Postulat didactique

L'enseignement des langues nationales présenté ici est résolument pragmatique. Une langue est un instrument de communication et un vecteur culturel. L'approche privilégie ainsi les situations d'énonciation authentiques. Chaque notion est systématiquement contextualisée dans un dialogue, un récit ou un proverbe issu du patrimoine oral congolais. L'objectif est de rendre l'apprenant capable de mobiliser ses savoirs linguistiques dans des situations concrètes.

3. Compétence terminale visée

La compétence terminale visée est d'ordre méthodologique. Au terme de sa formation, l'enseignant doit pouvoir concevoir une fiche de préparation complète et cohérente pour une leçon de langue nationale. Cette aptitude inclut la formulation précise des objectifs pédagogiques, le choix judicieux des supports, la structuration des activités d'apprentissage et la création des outils d'évaluation pertinents.

Note méthodologique à l'attention de l'enseignant

La didactique des langues nationales en classe terminale de l'option pédagogique présente un double enjeu. Il s'agit de parfaire la maîtrise linguistique de l'élève tout en le formant à sa future profession d'enseignant. Cet ouvrage est conçu comme un instrument au service de cette double mission.

1.1. De la transmission à la construction de compétences

La didactique proposée vise à doter le futur enseignant d'une compétence pratique. La mémorisation des faits de langue (grammaire, lexique) est subordonnée à leur mobilisation dans un acte pédagogique concret. L'objectif est que l'élève finaliste, futur maître, devienne capable de construire une séquence d'enseignement efficace, et non de simplement la réciter.

1.2. La mise en situation professionnelle

Chaque leçon offre l'opportunité d'une mise en situation professionnelle. L'enseignant est invité à transformer sa classe en un laboratoire de pratique pédagogique. Les exercices de simulation, les jeux de rôle et l'élaboration supervisée de fiches de préparation de leçon sont des outils privilégiés pour atteindre cet objectif. L'évaluation portera autant sur la connaissance que sur la capacité à transmettre cette connaissance.

1.3. L'approche contrastive et différentielle

L'étude d'une langue nationale s'enrichit par une approche contrastive. L'enseignant encouragera l'analyse comparée des structures grammaticales ou des champs lexicaux entre les quatre langues nationales. Cette démarche renforce la conscience linguistique de l'élève et prépare le futur enseignant à travailler dans un environnement multilingue, une réalité de l'Équateur à la Tshopo.

Objectifs du programme de 3ème année

1. Finalités linguistiques et analytiques

1.1. Consolidation des savoirs structuraux

Le futur enseignant consolide sa maîtrise des systèmes phonologique, morphosyntaxique et lexical de la langue nationale étudiée. Cette compétence assure une expression précise et une compréhension approfondie des

mécanismes internes de la langue, fondement de tout enseignement de qualité.

1.2. Développement de l'analyse textuelle

L'élève-maître développe la capacité d'analyser des textes de natures diverses, oraux comme écrits. Il identifie les procédés stylistiques, les structures narratives et les thématiques propres au patrimoine littéraire véhiculé par la langue, qu'il s'agisse des contes du Kasaï ou des épopées de l'Équateur.

2. Finalités didactiques et professionnelles

2.1. Maîtrise des approches didactiques

Spécifiquement, la formation prépare à la transposition didactique des savoirs linguistiques. Le futur régent apprend à élaborer des stratégies d'enseignement actives et adaptées au niveau des apprenants, en s'appuyant sur des situations de communication concrètes issues du milieu de vie de l'enfant.

2.2. Conception d'outils pédagogiques

L'acquisition de compétences techniques est fondamentale. L'élève-maître devient apte à concevoir des fiches de préparation, des exercices d'application et des outils d'évaluation pertinents, objectifs et fiables pour mesurer la progression de ses futurs élèves en langue nationale.

Carte linguistique de la République Démocratique du Congo

1.1. Une fonction de représentation spatiale

Cette représentation cartographique a une double fonction didactique. Premièrement, elle offre une visualisation immédiate de la répartition des quatre langues nationales (kikongo, lingala, swahili, tshiluba) sur le territoire. Visuellement, elle délimite les aires d'influence historiques et administratives où chaque langue sert de principal véhicule de communication interethnique.

L'objectif est de fournir aux élèves un repère géographique stable. Cette base leur permet d'associer une langue à des provinces spécifiques : le swahili à l'est (des Kivu au Katanga), le lingala à l'ouest et au nord (de Kinshasa à la Tshopo), le tshiluba au centre (espace Kasaï) et le kikongo au sud-ouest (Kongo Central, Kwilu).

1.2. Un support pour l'analyse sociolinguistique

Au-delà de sa fonction descriptive, cette carte est un levier pédagogique essentiel pour l'enseignant. Son utilisation en classe doit dépasser la simple localisation. Elle sert d'amorce pour introduire des concepts sociolinguistiques fondamentaux adaptés au contexte congolais. L'enseignant est invité à l'exploiter pour problématiser la distinction entre langue nationale (véhiculaire) et langue vernaculaire (locale, non représentée exhaustivement).

Cet outil permet d'initier une discussion sur les phénomènes de contact linguistique, de bilinguisme et de diglossie. Il convient de souligner le caractère simplifié de la carte : les frontières linguistiques sont en réalité poreuses et dynamiques, marquées par des chevauchements et des îlots linguistiques, notamment dans les grands centres urbains comme Lubumbashi ou Kananga.

Partie 1. Fondements et Didactique des Langues Congolaises

a. Du statut officiel à l'enjeu pédagogique

Le statut des langues nationales congolaises engage une responsabilité nouvelle pour l'éducateur. Il s'agit de passer d'une pratique orale quotidienne à un enseignement structuré et réfléchi. Cette transformation exige des outils précis et une méthode claire. Le futur enseignant devient un acteur central de la valorisation de ce patrimoine immatériel, bien au-delà de la simple conversation familiale ou amicale.

b. Un trésor de plus de 200 langues

Le paysage linguistique congolais présente une richesse immense. Au-delà des quatre langues véhiculaires reconnues, le pays abrite des centaines de dialectes et de parlers locaux. Cette diversité, du fin fond du Kwilu jusqu'aux rives du fleuve dans la Tshopo, constitue un défi didactique passionnant. Comprendre cette mosaïque est la première étape pour adapter son enseignement à une réalité culturelle spécifique.

c. La didactique comme science de la transmission

Enseigner une langue nationale demande une approche scientifique. La didactique fournit cette méthode. Elle organise la progression des apprentissages, de l'écoute à l'expression écrite, en passant par la grammaire et la culture. L'enseignant apprend ainsi à construire une leçon efficace, à évaluer les acquis et à susciter l'intérêt de ses élèves, que ce soit à Mbandaka ou à Mbuji-Mayi.

d. L'objectif : former un praticien réflexif

Cette partie prépare le finaliste à sa future profession. L'ambition est de former un enseignant compétent, capable d'analyser sa propre pratique et de l'adapter. La maîtrise des fondements théoriques et des techniques didactiques est la clé du succès. Elle garantit une préparation solide en vue des épreuves de l'Examen d'État et, surtout, pour la future carrière en salle de classe.

Chapitre 1. Introduction à la Linguistique Congolaise

1.1. Histoire et classification des langues bantoues en RDC

a. Une famille de langues insoupçonnée

Pendant des siècles, un habitant de Mbandaka et un autre de Mbuji-Mayi parlaient leurs langues sans se poser de questions. Le lingala, le tshiluba, le kikongo ou le swahili étaient des outils du quotidien, pour le commerce au marché ou les palabres sous l'arbre à palabres.

Aujourd'hui, la linguistique apprend que ces langues, en apparence si différentes, partagent une origine commune. Elles forment une immense famille : les langues bantoues. Comprendre cette parenté est essentiel pour tout futur enseignant.

A. L'origine commune : l'expansion bantoue

L'immense majorité des langues parlées en RDC appartient au groupe bantou. Les linguistes ont retracé leur origine à une langue mère, le "proto-bantou". Celle-ci serait née il y a environ 4 000 ans dans une région située entre le Nigeria actuel et le Cameroun. À partir de ce foyer originel, des peuples ont migré progressivement vers le sud et l'est.

Cette migration, appelée "expansion bantoue", a duré plusieurs millénaires. En se déplaçant, les groupes se séparaient et leurs parlers évoluaient différemment. C'est ainsi que sont nées des centaines de langues distinctes, mais cousines.

Figure 1 : Réf. IMG (8871-3981-5254)

Carte simplifiée de la grande expansion bantoue en Afrique



Figure 1 : Réf. IMG (8871-3981-5254)

Carte simplifiée de la grande expansion bantoue en Afrique

a. Le foyer originel

L'illustration montre le point de départ de la migration. Cette zone, souvent appelée les "Grassfields", est le berceau de la langue proto-bantoue. C'est de là que tout a commencé, bien avant la formation des royaumes Kongo, Luba ou Lunda. Les flèches symbolisent les mouvements de population qui ont peuplé une grande partie du continent.

b. Les axes de migration

On observe deux grands courants. Un premier axe de migration s'est dirigé vers l'est, à travers la forêt équatoriale (vers la Province Orientale et l'Équateur actuels). Un second axe a longé la côte atlantique vers le sud, atteignant le Kongo Central avant de continuer.

c. La diffusion linguistique

Chaque flèche représente un groupe de locuteurs emportant avec lui sa langue. Au fil des générations et des kilomètres, cette langue se transformait. La carte explique visuellement pourquoi des langues aussi éloignées que le kikongo (Kongo Central) et le bemba (parlé en Zambie) partagent encore des ressemblances.

B. La classification de Guthrie : un système de zones

Pour organiser plus de 200 langues congolaises, les spécialistes utilisent des systèmes de classification. Le plus célèbre est celui de Malcolm Guthrie. Il ne suit pas un arbre généalogique strict. Il regroupe les langues par "zones" géographiques, désignées par des lettres (A, B, C…). Les langues d'une même zone partagent des traits linguistiques similaires.

En RDC, les quatre langues nationales appartiennent à des zones différentes.

- **Lingala** : Zone C
- **Tshiluba** : Zone L
- **Kikongo** : Zone H
- **Swahili** : Zone D

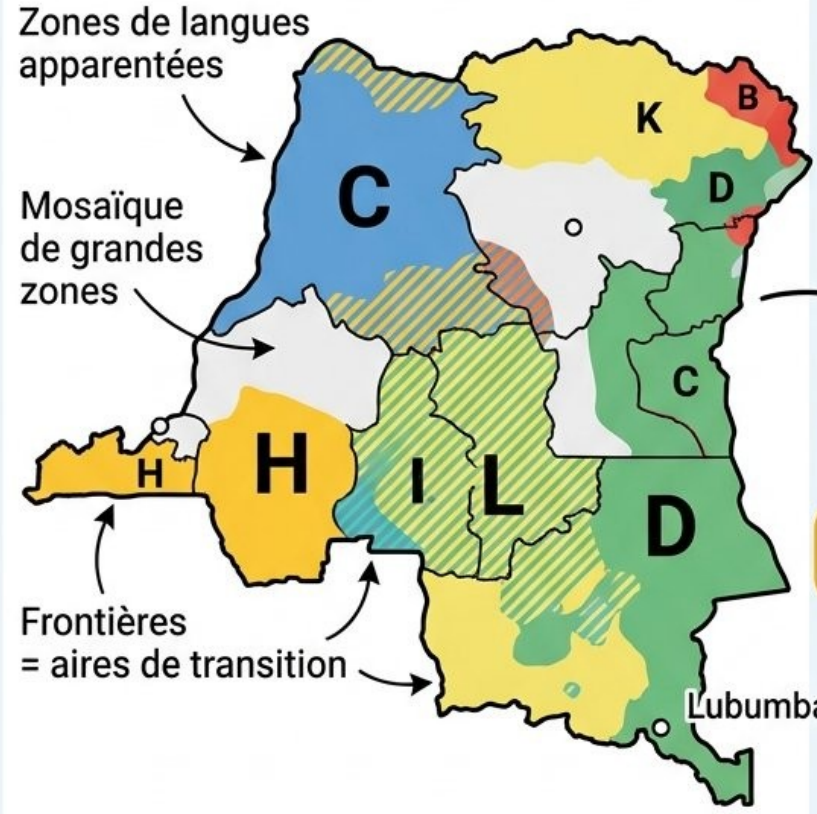
Cette classification aide à comprendre les proximités et les différences entre les parlers.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

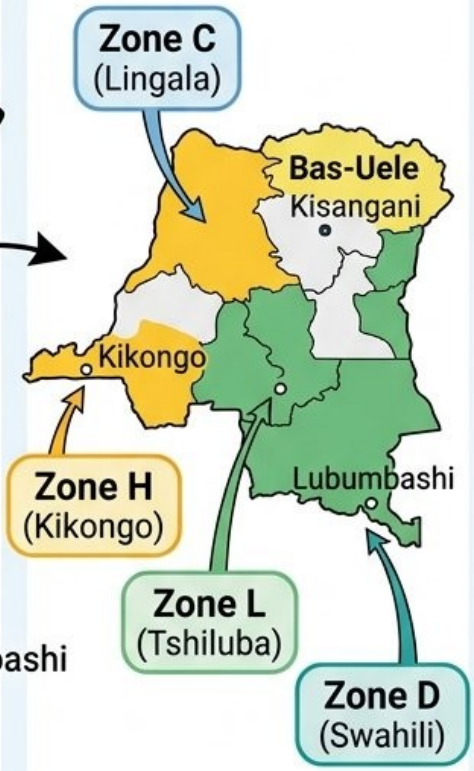
Figure 2 : Réf. IMG (8178-2544-1393)

Les zones linguistiques de Guthrie appliquées à la RDC

a. Une carte de zones



b. Exemples congolais



c. Un outil pratique

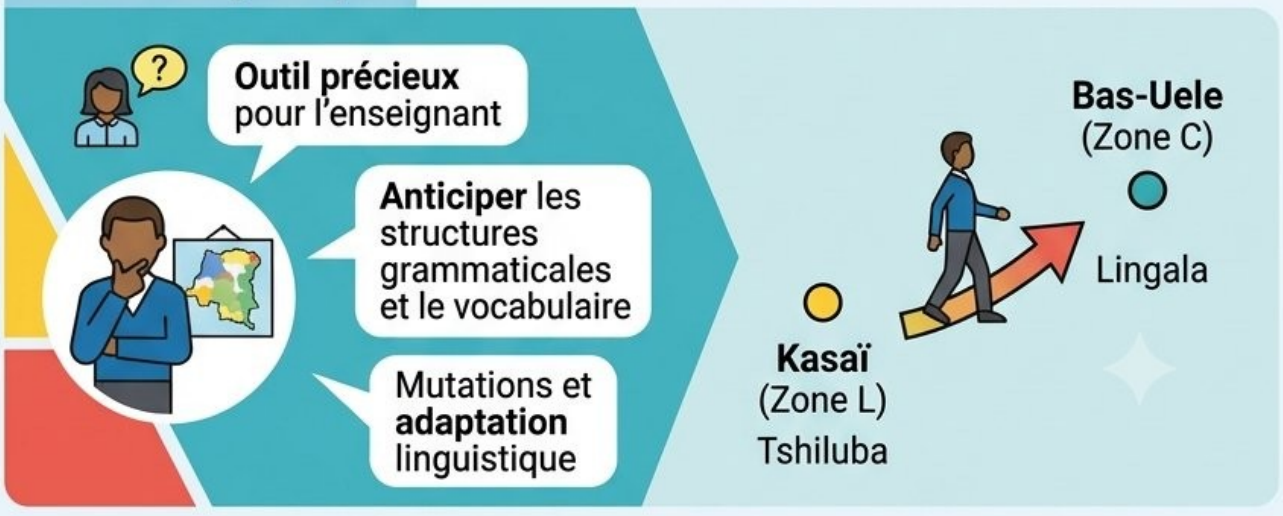


Figure 2 : Réf. IMG (8178-2544-1393)

Les zones linguistiques de Guthrie appliquées à la RDC

a. Une carte de zones

Ce schéma simplifie la carte linguistique de la RDC selon le système de Guthrie. Chaque couleur ou section représente une zone principale où se trouvent des langues apparentées. On voit que le pays est une mosaïque de plusieurs grandes zones linguistiques, ce qui explique sa grande diversité. Les frontières ne sont pas des murs, mais des aires de transition.

b. Exemples congolais

La carte permet de situer nos langues nationales. La zone C (Lingala) couvre le nord-ouest. La zone H (Kikongo) est à l'ouest. La zone L (Tshiluba) est au centre-sud. La zone D (Swahili) domine toute la partie est du pays, de Kisangani à Lubumbashi.

c. Un outil pratique

Pour un futur enseignant, cette carte est un outil précieux. Être muté du Kasaï (Zone L) au Bas-Uele (Zone C) signifie passer d'un univers linguistique à un autre. Connaître ces zones permet d'anticiper les types de structures grammaticales ou de vocabulaire que l'on rencontrera.

■ ■ ■

SCÉNARIOS ET EXERCICES

a. L'anecdote du carnet de terrain

Maman Alphonsine, une linguiste de l'ISP Gombe, voyageait dans le Kwilu pour une recherche. Dans un village près de Kikwit, elle note le mot pour "eau" : *maza*. Quelques jours plus tard, à Idiofa, elle entend *maji*. Surprise, elle continue son périple vers le Kasaï. Là-bas, à Kananga, les gens disent *mayi*. Son carnet se remplit de variations : *mai*, *madiba*… Au début, elle pensait à des coïncidences. Puis, la structure s'est révélée. Tous ces mots provenaient d'une même racine ancienne, transformée par des siècles de séparation géographique. Sa recherche n'était plus une simple collecte de mots. C'était un voyage dans le temps, à la recherche de l'ancêtre commun de ces parlers.

Exercice 1 : La racine du mot "personne"

Énoncé : Un élève de Goma fait un voyage scolaire. Il entend les mots suivants pour dire "une personne" : - À Kinshasa, il entend : *moto* - À Matadi, il entend : *muntu* - À Mbuji-Mayi, il entend : *muntu* - À Goma, dans sa propre langue, il dit : *muntu*

Identifie la racine commune dans ces mots et explique ce que cela signifie.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Observation des mots** On liste les mots : *moto*, *muntu*. On remarque que le préfixe de classe nominale *mu-* est présent partout, même si *mo-* est une variation.
2. **Étape 2 : Identification du radical commun** En retirant le préfixe *mu-/mo-*, on obtient les radicaux *-to* et *-ntu*. Ces deux formes sont très proches et proviennent d'un même radical ancestral proto-bantou, souvent reconstruit comme *-ntu*.
3. **Étape 3 : Conclusion linguistique** La présence du radical commun *-ntu* dans des langues aussi différentes que le lingala (*moto*) et le kikongo/tshiluba (*muntu*) prouve qu'elles descendent d'une même langue ancêtre. C'est une preuve de leur appartenance à la famille bantoue.

Exercice 2 : Placer les langues dans leurs zones

Énoncé : Un enseignant originaire de la Tshopo est muté à Matadi, dans le Kongo Central. Il parlait couramment le lingala, la langue véhiculaire de sa région d'origine. Il doit maintenant s'adapter au kikongo. En te basant sur la leçon, indique les zones de Guthrie correspondantes à ces deux langues.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyse de la situation** L'enseignant passe d'une région où le lingala est dominant (Tshopo) à une région où le kikongo est la langue historique (Kongo Central). Il s'agit d'identifier la classification de ces deux langues nationales.
2. **Étape 2 : Application de la classification de Guthrie** Le cours a présenté la classification par zones des quatre langues nationales. Il suffit de retrouver l'information correspondante pour le lingala et le kikongo.

3. **Étape 3 : Réponse structurée**

   - La langue d'origine, le lingala, appartient à la **Zone C**.
   - La nouvelle langue, le kikongo, appartient à la **Zone H**. L'enseignant change donc de zone linguistique.

1.2. Le statut des quatre langues nationales : aspects légaux et sociaux

a. Une cohabitation constitutionnelle et populaire

Même si la Constitution de la RDC reconnaît le français comme seule langue officielle, le quotidien des Congolais vibre au rythme de quatre autres langues. Ces langues, dites "nationales", sont le cœur battant de la communication, du commerce et de la culture populaire, de l'embouchure du fleuve Congo jusqu'aux Grands Lacs.

Cette situation crée un multilinguisme permanent. Un fonctionnaire à Mbandaka peut rédiger un rapport en français le matin et négocier le prix du poisson en lingala l'après-midi. Le statut d'une langue est donc double. Il possède une dimension légale, définie par les textes, et une dimension sociale, dictée par l'usage quotidien.

A. Le cadre légal : une reconnaissance à plusieurs niveaux

La Constitution de la République Démocratique du Congo établit une hiérarchie linguistique claire. Le français est la langue officielle de l'administration, de la justice et de l'enseignement supérieur. Juste en dessous, quatre autres langues bénéficient du statut de "langue nationale".

Il s'agit des langues suivantes : - Le kikongo - Le lingala - Le swahili - Le tshiluba

Ce statut leur confère un rôle précis. Elles sont utilisées comme langues d'enseignement dans les premières années du cycle primaire et peuvent servir de langues de communication dans l'administration locale, aux côtés du français.

Figure 3 : Réf. IMG (6481-2411-8300)

Carte linguistique de la RDC montrant les quatre grandes aires linguistiques

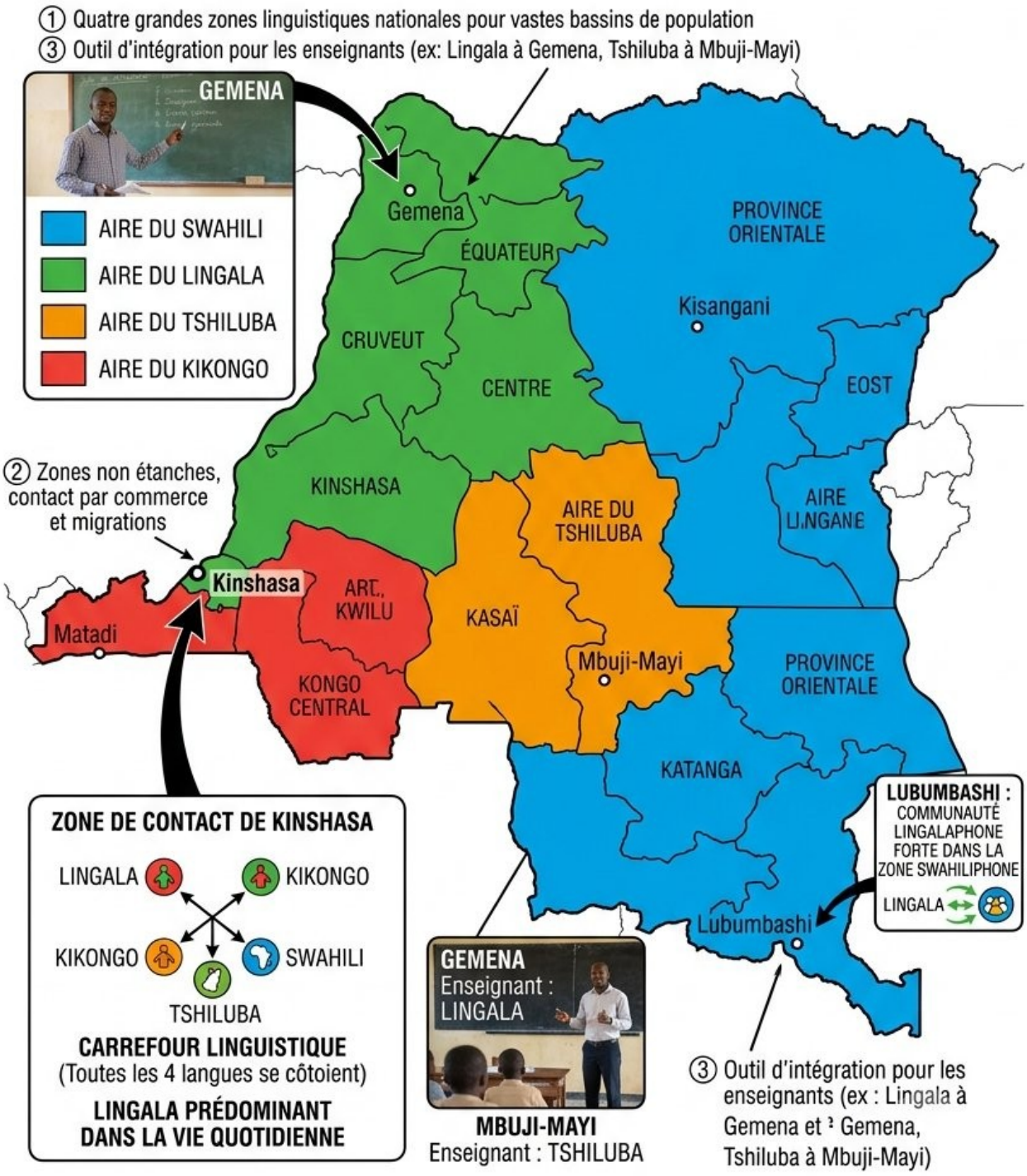


Figure 3 : Réf. IMG (6481-2411-8300)

Carte linguistique de la RDC montrant les quatre grandes aires linguistiques

a. Le territoire comme reflet linguistique

L'image présente les quatre grandes zones où chaque langue nationale est majoritairement parlée. Le swahili domine l'Est (du Katanga à la Province Orientale). Le lingala couvre l'Ouest et le Nord (Kinshasa, Équateur). Le tshiluba est au centre (les deux Kasaï). Le kikongo est parlé dans l'Ouest (Kongo Central, Kwilu). Cette répartition géographique explique leur promotion au rang de langue nationale, car elles assurent la communication dans de vastes bassins de population.

b. Des frontières poreuses

Ces zones linguistiques ne sont pas des murs. Les déplacements de population et le commerce créent des zones de contact. Lubumbashi, en zone swahiliphone, compte une très forte communauté lingalaphone. Kinshasa, capitale administrative, est un véritable carrefour où les quatre langues se côtoient, même si le lingala y est prédominant dans la vie de tous les jours.

c. Un outil pour l'enseignant

Cette carte est un instrument pédagogique essentiel. Un futur enseignant affecté à Gemena (Équateur) sait que le lingala sera son principal outil de communication avec les élèves et les parents. À l'inverse, son collègue de Mbuji-Mayi (Kasaï-Oriental) devra maîtriser le tshiluba pour une intégration réussie.

B. Le statut social : prestige, fonction et identité

Au-delà de la loi, chaque langue nationale possède un poids social différent. Ce prestige dépend de sa fonction dans la société. Une langue peut être très valorisée dans un domaine et presque absente dans un autre. Le choix d'une langue par un locuteur est souvent un acte pragmatique.

Le lingala jouit d'un grand prestige. Associé à l'armée, à la capitale et surtout à la musique populaire, il est perçu comme une langue "moderne" et dynamique. Le swahili est la grande langue du commerce dans toute la

partie orientale du pays. Sa maîtrise est un atout économique majeur de Kolwezi à Bunia. Le tshiluba et le kikongo ont une forte charge identitaire et culturelle, très liée à l'histoire et aux traditions des peuples qui les parlent.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590